

Manifestants bannis

CÔME Onze jeunes, dont quatre Tessinois, qui avaient manifesté en faveur des migrants bloqués depuis quelques mois à Côme (I) seront interdits d'entrée. Le chef de la police, Michelangelo Barbato, a émis un décret en ce sens. La direction de la police a confirmé mardi à l'ats une information parue dans le *Blick* et la presse tessinoise. **ATS**

Hausse des dépenses pour l'aide sociale

Statistique ► Les dépenses consacrées à l'aide sociale en Suisse, prestations complémentaires comprises, ont progressé en 2014 de 4,6% pour atteindre 7,9 milliards de francs. La hausse était de 3,6% un an plus tôt.

En 2014, la Confédération, les cantons et les communes ont consacré environ 7,9 milliards de francs aux prestations de l'aide sociale au sens large, contre 7,5 milliards un an plus tôt. Ces dépenses ont progressé

une nouvelle fois par rapport à 2013, mais pas autant qu'en 2012 (+5,9%), a indiqué hier l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Environ 60% des dépenses concernaient les prestations complémentaires (PC) à l'AVS/AI, alors que 33% étaient destinées à l'aide sociale au sens strict, à savoir l'aide économique sous condition de ressource. La plus forte hausse en termes absolus observée en 2014 est imputable aux PC (+3,3%) et se chiffre à 151 millions de francs. Vient ensuite l'aide sociale au sens strict, avec des dépenses supplémentaires de 133 millions de francs (+5,4%).

La croissance des dépenses correspond à celle de la population. Les dépenses annuelles moyennes pour les prestations de l'aide sociale au sens large sont passées de 922 francs par habitant en 2013 (+2,3% par rapport à 2012) à 953 francs en 2014 (+3,3% par rapport à

2013). La progression était plus importante entre 2011 et 2012 (+4,8%).

Par rapport aux dépenses totales de toutes les prestations sociales (AVS, chômage, assurance-maladie...) qui se montaient en 2014 à 157 milliards de francs selon les comptes globaux de la protection sociale (CGPS), l'aide sociale au sens large représentait une part de 5% et l'aide sociale au sens strict seule une part de 1,6%. **ATS**

LUCERNE

SHOW AÉRIEN ANNULÉ

Les Forces aériennes suisses annulent le show prévu samedi dans le cadre des «Air & Space Days» au Musée suisse des transports à Lucerne. La décision a été prise «par égard pour les trois pilotes décédés au cours des quatre dernières semaines» dans deux accidents. La manifestation n'est cependant pas compromise. Le Musée suisse des transports maintient son programme au sol. **ATS**

CONSTRUCTION

ENTREPRISES SANCTIONNÉES

La Commission de la concurrence (COMCO) a sanctionné sept entreprises actives dans la construction de routes et le génie civil, pour un montant total d'amendes d'environ 5 millions de francs. Elles ont pratiqué des ententes illégales entre 2002 et 2009. Une entreprise, Implenia, a reçu une remise totale de la sanction, car elle s'est dénoncée la première et a coopéré avec les autorités. **ATS**

GRISONS

UN SECOND PARC NATIONAL?

Dès 2018, la Suisse pourrait compter un second parc national, plus de cent ans après la création du premier dans la région du col du Fuorn (GR). Les promoteurs du projet du Parc Adula, à cheval sur les Grisons et le Tessin, ont présenté lundi leur charte, nous apprenant hier la RTS. La charte sera soumise à votation fin novembre dans les 17 communes grisonnes et tessinoises concernées. **LIB**

MIGROS

UNE PUB TROP AMBITIEUSE

La Commission suisse pour la loyauté (CSL) a retenu deux plaintes pour publicité trompeuse. Elles concernent la campagne «Génération M» de Migros. Dans le cadre de cette action, le géant orange s'engage envers la «génération de demain» à protéger l'environnement et à encourager une consommation durable. Pour la CSL, ses promesses étaient trop ambitieuses. **ATS**

ESCROQUERIE

UN APPEL QUI COÛTE CHER

Des escrocs utilisent des numéros surtaxés commençant par 0901 pour arnaquer des personnes. Le motif des appels est souvent anodin, comme la réception d'un colis, mais peut coûter très cher, averti hier le Secrétariat d'Etat à l'économie. Des escrocs téléphonent à leur victime en se faisant passer pour des employés de La Poste ou d'un «centre d'aide pour retraités», par exemple. **ATS**

PAYSANS

REVENU AGRICOLE EN HAUSSE

Les paysans suisses seront mieux payés en 2016. Le revenu agricole augmente de 6,2% par rapport à l'année précédente, notamment en raison d'une hausse de prix du porc. Les conditions restent cependant difficiles dans le secteur laitier et dans les céréales. Le revenu agricole se situe au-dessus de la moyenne des cinq dernières années, indique l'Office fédéral de la statistique. **ATS**

Le bonheur des Suisses est décortiqué dans le Rapport social 2016, qui s'intéresse aussi à la spiritualité

La méditation n'aide pas au bien-être

SANDRINE HOCHSTRASSER

Enquête ► Elles sont censées aider les gens à s'épanouir, à gérer leur stress, améliorer leur hygiène de vie. Et pourtant, «les nouvelles formes de spiritualité (méditation, yoga, etc.) n'ont pas d'influence positive directe sur le bien-être subjectif», conclut le rapport sur le bien-être des Suisses, publié hier par le Centre de compétence suisse en sciences sociales (FORS).

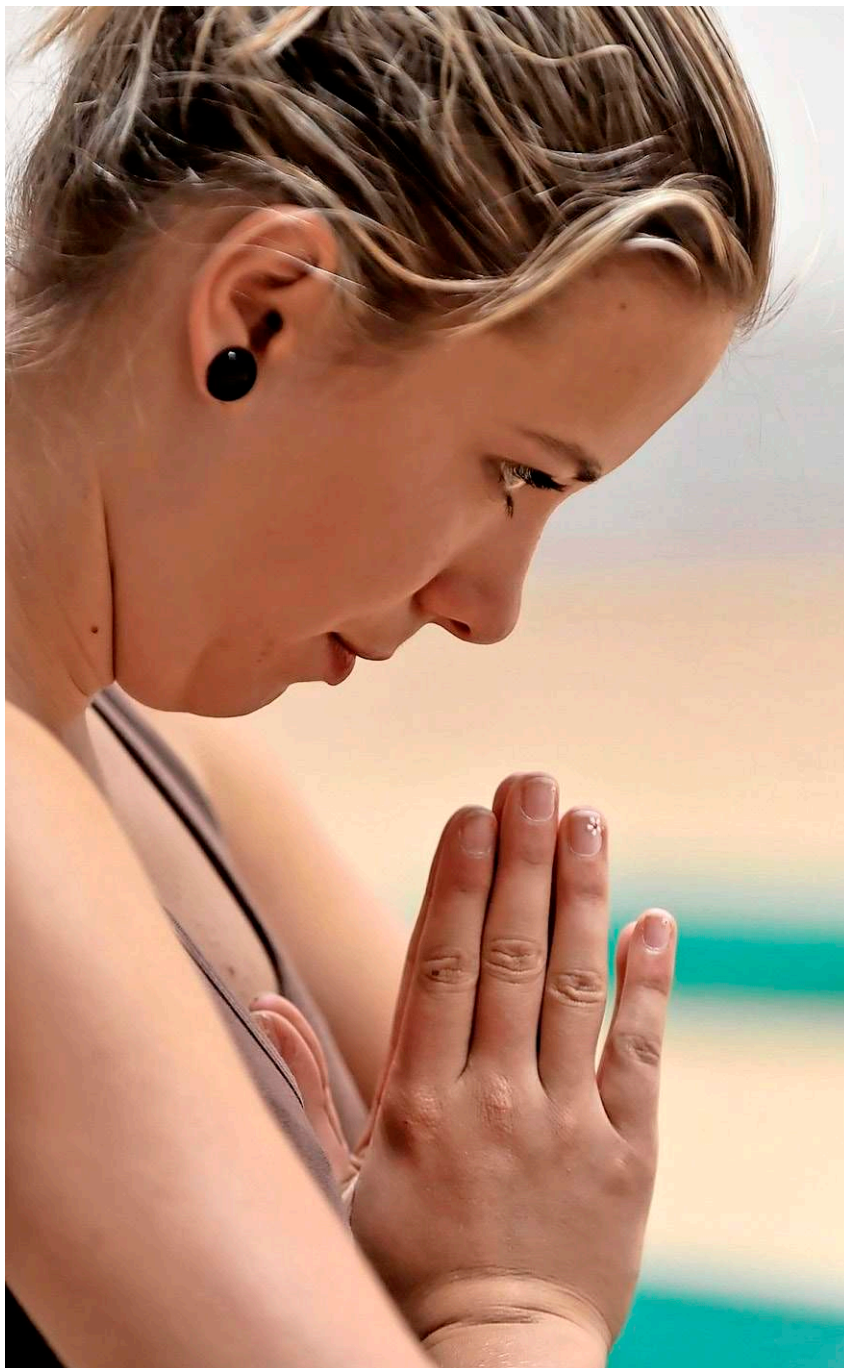
Selon cette étude, seuls les gens pratiquant régulièrement une religion «classique» – qui vont chaque semaine à la messe par exemple – ressentent une «plus forte satisfaction dans la vie». Les autres formes de spiritualité n'ont pas d'impact majeur sur le bonheur.

«La religion classique fournit un cadre de normes»

Christophe Monnot

«Ce résultat est contre-intuitif», admet Christophe Monnot, l'un des auteurs du rapport de 300 pages publié hier. Première piste d'explication du chercheur à l'Institut de sciences sociales des religions de l'Université de Lausanne: «La religion classique fournit un cadre de normes. L'individu qui suit scrupuleusement ces prescriptions aura une sensation de bien-être, le sentiment d'être «juste». Or, ces normes sont remises en cause dans les nouvelles formes de spiritualité. C'est une approche plus individuelle; chacun doit créer son propre cadre. Ce qui peut provoquer un certain stress.»

Deuxième piste: le profil des individus. «Les personnes qui pratiquent la méditation, le yoga, le néobouddhisme, etc. sont issus de la classe moyenne supérieure; une catégorie avec des exigences et des attentes beaucoup plus



Selon le rapport, «les nouvelles formes de spiritualité n'ont pas d'influence positive directe sur le bien-être subjectif». CHARLES ELLENA-ARCHIVES

élevées. Elles utilisent ces pratiques parmi une panoplie d'autres choses (des coachings, des semaines de wellness, etc.). Son influence n'est donc pas significative. Alors que pour les gens très pratiquants, la religion est centrale dans leur vie et leurs activités sociales.»

Des termes à la mode

Christophe Monnot l'admet: le sondage mené auprès de quelque 7400 personnes (dans le cadre du panel suisse des ménages) portait sur les pratiques des prières, de la méditation, etc. Et non sur la spiritualité en tant que telle. «C'est un domaine complexe en pleine mutation. Nous devons nous limiter à des indicateurs qui sont comparables d'une année à l'autre.»

Malgré l'évolution du rapport à la religion, le chercheur relève que les pratiques alternatives n'ont pas augmenté.

Ses adhérents représentent moins de 15% de la population, précise-t-il. «Par contre, il y a une mutation au niveau du discours, de pratiques et d'expériences occasionnelles. On parle de transition intérieure, de dépassement de soi, etc. Les gens rapportent un bouddha ou un krishna de leur voyage. Mais ils ne pratiquent pas davantage.»

Et qu'en pensent les principaux concernés? «Il y a souvent une confusion entre la méditation et la relaxation», réagit Dominique Sauthier, présidente de l'association genevoise de l'Ecole occidentale de méditation. «D'ailleurs, les gens qui viennent pour la première fois à une séance sont souvent surpris. Ce n'est pas confortable, ni agréable. L'objectif est d'entrer en contact avec son être en entier, de se sentir plus vivant. Cela va bien au-delà du bien-être», corrige-t-elle. **I**

FLORILÈGE DE RÉSULTATS À CONTRE-COURANT

Malheureux celui qui vit sans amis. L'exclusion entrave le bien-être, selon le rapport du Centre de compétence suisse en sciences sociales (FORS) présenté hier. Si ce résultat n'est guère surprenant, l'étude tord le cou à quelques idées préconçues.

1 Maternité Attendre son premier enfant est un vrai bonheur pour une femme... mais cette satisfaction plonge durant les trois premières années de vie du bébé. Les chercheurs invoquent «le manque de soutien en matière de politique familiale en Suisse».

2 Jeunes et retraités Les 20% de la population aux revenus les plus faibles ne sont pas moins satisfaits dans leur vie que ceux qui gagnent davantage. «Il y a dans cette catégorie des étudiants avec peu d'argent mais plein de projets», commente

Dominique Joye, professeur à l'Institut des sciences sociales de l'Université de Lausanne. Les plus heureux, selon ce sondage, sont d'ailleurs les jeunes de moins de 24 ans et les retraités.

3 Immigrés La polémique avait enflé suite au livre de Marie Maurisse (*Bienvenue au paradis!*) sur le malaise des Français en Suisse. Et pourtant, ils se disent aussi satisfaits que les Helvètes. Ils le sont davantage que leurs confrères dans leur pays d'origine.

4 Corruption La méfiance envers l'administration n'est pas négligeable: 9% des sondés considèrent que de «nombreux fonctionnaires, si ce n'est tous», sont corrompus. Et ils sont 36% à penser qu'un nombre modéré de fonctionnaires sont corrompus, constatent les chercheurs. **SH**